

Saison 1997-98

O
P
C
O
M
I
Q
U
E
P
A
R
I
S
R
A

Comédies Madrigalesques

Le Monde de la **MUSIQUE**

Hors-série
MARIA CALLAS

Maria Callas
La voix du siècle

arte
Soirée exceptionnelle
"Callas" le 14 septembre

Grand jeu
Etes-vous calés
sur

4 tuners d'anthologie et toutes les nouveautés hi-fi

Le Monde de la **MUSIQUE**

Rancé d'essai
16 pianos numériques

Crédit musical
Prague, la ville où la musique est reine

Francoise **Pollet**
est 4 quintes de jazz

Concertos et arias
Venez royauté au volant de garage

A la découverte des musiques
supplément gratuit de 36 pages

Le Monde de la **MUSIQUE** *opéra*

Luciano Pavarotti
Le plus grand chanteur d'opéra

Le Monde de la **MUSIQUE**

Orchestra
Hogues Gull
Le prince de l'opéra de Paris revêt ses costumes

Georg Solti
Le génie
de l'opéra

Angela Gheorghiu

supplément gratuit
plus de 200 festivals

Le Monde de la **MUSIQUE**

Leurs d'Orchestra
est arrivée

La légende du roi David

Leontina **Vaduva**
la soprano
coup de cœur

supplément gratuit
plus de 200 festivals

Le monde de la musique
à l'écran

Le Monde de la **MUSIQUE**

Milan Kundera
Charles Maerkeras
Romantisme et anachronisme

Orchestre national
d'Île de France
Des musiciens, tout simplement

JENNIFER LARMORE
La voix à suivre

100
LES BEAUX
CONCERTOS
À PRIX ÉCONOMIQUE

29F

Le Monde de la **MUSIQUE**

CAHIER FRANÇAIS

Natalie **Dessay**
O quatuors
à la fois
d'essai

Le Monde de la **MUSIQUE**

Roberto **Alagna**
de l'opéra

Le Monde de la **MUSIQUE**

Rancé d'essai
11 orgues
classiques
numériques

Thomas **Hampson**
Beyton sur
toute la gamme

Le Monde de la Musique
aime l'art lyrique



Comédies Madrigalesques



La chaîne Classique et Jazz



France Telecom
Fondation
Fondation d'entreprise



SPEDIDAM
Les droits de l'interprète



*La péniche Opéra fait escale
à l'Opéra Comique*

Comédies Madrigalesques

COPRODUCTION ENSEMBLE CLÉMENT JANEQUIN, PÉNICHE OPÉRA
OPÉRA THÉÂTRE DE MASSY
PRODUCTION DÉLÉGUÉE LE CHANT DES CIGALES

AVEC LE SOUTIEN DE LA FONDATION
D'ENTREPRISE FRANCE TÉLÉCOM

DATES DES REPRÉSENTATIONS

LES 18, 19, 21 ET 22 NOVEMBRE 1997 À 19H30

LE 23 NOVEMBRE À 16H

Les Comédies Madrigalesques

MUSIQUE DE

MISE EN SCÈNE
DIRECTION MUSICALE
CHORÉGRAPHIE

DÉCORS
COSTUMES
ECLAIRAGES
DIRECTION ARTISTIQUE DE CIRQUE
RÉGIE GÉNÉRALE
CHEF HABILLEUSE

AVEC

PEDROLINO
PANTALONE
DORALICE
LELIO
NINETTA
RIZZOLINA
DOCTEUR GRAZZIANO
LE CAPITAINE CARDON
PANTALONE ET PATRON DE LA BARQUE
ZERBINETTA ET UNE STATUE
UNE STATUE ET UN FEU FOLLET
ARLEQUIN, LA LUNE ET LE NARCISSE
ARLEQUIN ET LE MATELOT
ARLEQUIN ET L'ETOILE

Orazio Vecchi et Adriano Banchieri

MIREILLE LARROCHE
DOMINIQUE VISSE
ANA YEPES
JEAN-PIERRE LARROCHE
JEAN-PIERRE CAPEYRON
JEAN GRISON
GÉRARD FASOLI
WOLFGANG AFFOLTER / PASCAL DENAIS
COLETTE BARRÉ

DOMINIQUE VISSE
VINCENT ROUCHE
AGNÈS MELLON
BRUNO BOTERF
EDWIGE BOURDY
GLORIA PARIS
RAFAEL BIANCIOTTO
FRANÇOIS FAUCHÉ
VINCENT BOUCHOT
MARIA ANTONIA PONS
HÉLÈNE BALDINI
ANNE JOUBINAUX
VINCENT DE LAVENERE
LORENZO SILVA RODRIGUEZ

LUTH/GUITARE
CLAVIORGANUM/VIOLE DE GAMBE
LIRONE/VIOLE DE GAMBE
VIOLE DE GAMBE/VIOLONE
VIOLE DE GAMBE

ERIC BELLOCO
ANDREA PERUGI
MALCOM BOTHWELL
MATTHIEU LUSSON
SYLVIA ABRAMOWICZ

RÉALISATION DES DÉCORS
PEINTURES

LES ATELIERS DU SPECTACLE
ATELIER GATIMALAU : MARIE BEGEL, PASCAL
HANROT ET MARIE GUITTARD

ACCESSOIRES
RÉALISATION DES COSTUMES
COSTUMES DE MARIAGE
CHAPEAUX MASQUES
MASQUE DE RAFAEL BIANCIOTTO
MASQUES COMMEDIA DELL'ARTE
PERRUQUES
CHAUSSURES
MAQUILLAGES

VINCENT GUILLOT ET EMMANUEL BACHARACH
COSTUMESSA, LYON - NICOLE ESCOFFIER
ROSSANA CARINGI POUR DSC, PARIS
GÉRARD VIARD, PARIS
E. STIEFEL
DEN, DENIS DURAND, PERPIGNAN
MAISON POULIN, JEAN MAX
MAISON POMPEI
MICHÈLE BERNET, PARIS

Maschere
che va
Siciliane

da Couiolo
Cantando



En bref, avant le lever du rideau

Prenez le rire de la *Commedia dell'arte*.

Ajoutez-y le charme ineffable du madrigal.

Vous aurez les Comédies Madrigalesques, feu d'artifice où comédiens, chanteurs, acrobates et jongleurs se répondent dans une mise en scène savante de couleurs et de mouvements.

Un spectacle élaboré à partir de L'AMFIPARNASO de Orazio Vecchi, et de la *Barca di Venetia par Padova* de Adriano Banchieri.

Masques de Coviello.

Fr. Bertelli, Venise.



Colombine, Arlequin et un Vénitien.
Gravure d'après F. Maggiotto. DR.

A propos des Comédies Madrigalesques...

par Jean Lionnet

Dans les dernières décennies du XVIème siècle, les musiciens sont obligés de tenir compte des nouvelles modes qui ont du succès dans toute l'Italie : la danse, la *commedia dell'arte*, la canzonetta à voix seule qu'on accompagne sur le luth ou la guitare, les concerts de dames comme celui de la cour de Ferrare, toute une série d'éléments qui trouvent difficilement à s'exprimer dans les techniques savantes de l'écriture polyphonique qui ont atteint leur apogée.

En même temps, et malgré le morcellement politique de la péninsule, les Italiens prennent conscience de leur appartenance à une nation dont la langue, servie par de grands poètes, est parlée dans de nombreuses cours européennes. Cette nouvelle conscience rend encore plus sensible aux oreilles des Italiens cultivés les différences dialectales que l'on va ridiculiser ; elles sont d'ailleurs présentes dans la *commedia dell'arte* dont les caractères sont tous très marqués par leur origine régionale, dans leur façon de parler comme dans leur gestique et leur costume. Les troupes de comé-

diens qui popularisent cet art en se déplaçant d'une ville à l'autre sont formées d'artistes qui savent un peu tout faire, danser, chanter, mimer, sauter et tomber, jouer d'un instrument et aussi réciter.

Quelle a été l'influence exacte de ces spectacles sur la naissance de la *seconda prattica musicale*, il est bien difficile de le dire aujourd'hui, mais il ne faut pas s'étonner de voir des musiciens "savants" jouer un rôle dans une comédie (comme Lassus "*il Magnifico*" au cours des festivités qui accompagnent le mariage du duc héritier de Bavière en 1569, ou le marquis Alessandro Striggio qui organise les fêtes de la cour de Florence dix ans plus tard) et ensuite tenter de représenter en musique - en musique savante et dans le langage - polyphonique qu'ils connaissent - les meilleurs moments de ces fêtes. C'est sans doute ainsi qu'ont été conçues ces pièces que l'on appelle les comédies madrigalesques, qui n'ont pas été pensées pour être mises en scène - Orazio Vecchi le précise bien dans la préface de son *Amfiparnaso* - mais pour donner une représentation sonore de ces spectacles.

De nombreux compositeurs actifs à la fin du XVIème siècle ont abordé ce genre qui doit beaucoup aux *Mascherate* (littéralement, mascarades) qui étaient chantées et dansées dans les fêtes de cour et qui ont été représentées en musique par Giovanni Croce (1557?-1609). Même un moine olivétain, le père Adriano Banchieri (1568-1634), par ailleurs excellent organiste et théoricien de la musique, nous laisse trois comédies madrigalesques, la

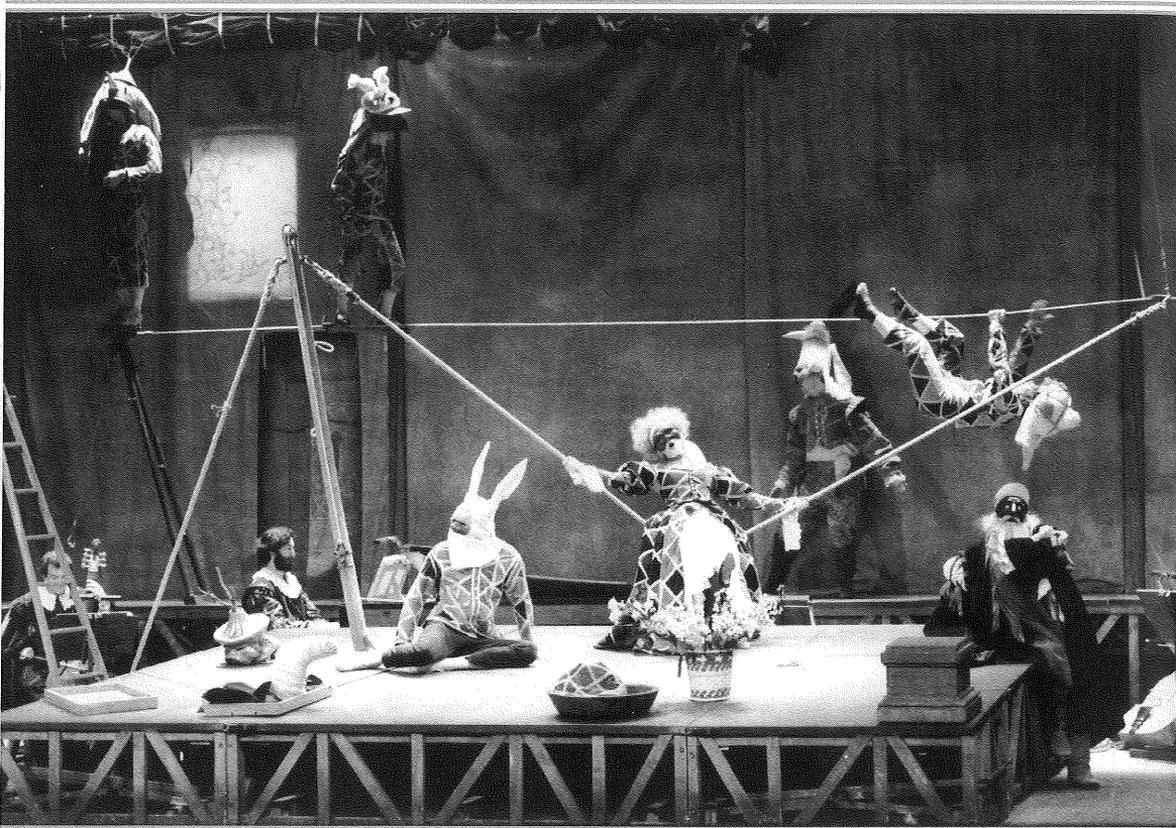
Pazzia senile (la Folie sénile), où l'on se moque du docteur Gratiano de l'université de Bologne, la célèbre *Barca di Venezia*, et *la Prudenza giovenale* (la Prudence juvénile) qui fait pendant à *la Pazzia senile*.

L'oeuvre qui illustre le mieux ce genre très spécial est *L'Amfiparnaso* d'Orazio Vecchi (1550-1605), qui avait connu Andrea Gabrieli, travaillé avec le marquis Alessandro Striggio et croisé Orlando di Lasso. Vecchi explique qu'il cherche à "charmer grâce au ridicule" et qu'il veut "marier le style sérieux au familier, le grave au facétieux et au dansant", mais que ce spectacle "se regarde avec l'esprit où il pénètre par les oreilles et non par les yeux".

Après ces musiques extraordinaires qui marquent l'apogée expressive de la polyphonie, il fallait de toute évidence trouver autre chose : ce seront les grandes nouveautés du XVIIème siècle et de la *seconda prattica*, la Cantate, l'Opéra et l'Oratorio qui vont se développer à partir du *recitar cantando* que l'on devine déjà en filigrane dans certains passages de ces comédies.

Jean Lionnet

Centre de Musique Baroque de Versailles



Ci-dessus et page suivante :
Scènes des Comédies Madrigalesques.
Production de la Péniche Opéra.
Photos Eric Larrayadiou.

Sur les bords de la lagune...

Pantalone veut marier sa fille Doralice au Docteur Grazziano. Doralice aime le beau Lelio. Pedrolino aime Ninetta mais le Capitaine Cardon n'a pas l'intention de lui laisser ce beau morceau de choix... Sur les bords de la lagune vénitienne, l'éternelle histoire de la *commedia dell'arte* se rejoue pour notre plus grand bonheur... Une histoire que tout le monde connaît et qui est vieille comme le théâtre occidental...

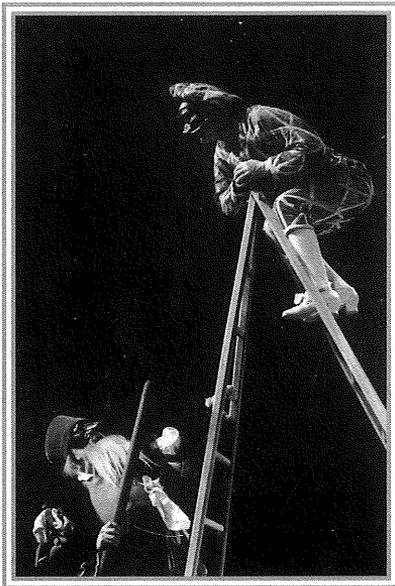
Mais quand c'est Vincent Rouche qui joue Pantalone, Agnès Mellon qui prête sa voix à Doralice, Dominique Visse qui joue Pedrolino, Edwige Bourdy qui est sa compagne Ninetta, quand Ana Yepes chorégraphie les petits pas de la lune, du soleil et des étoiles, des feux follets et des masques vénitiens, quand la *commedia dell'arte* se chante, quand ce sont des acrobates, des fildeféristes et des jongleurs qui viennent donner la réplique... ces Comédies Madrigalesques redeviennent un feu d'artifice de plaisir et de réjouissance qu'elles n'auraient jamais dû cesser d'être...



Orazio Vecchi, figure sympathique et inoubliable de chanoine musicien et lettré, homme cultivé, exubérant, actif et indépendant, est au premier plan de la brève histoire du madrigal dramatique. C'est donc tout naturellement son *Amfiparnaso* qui servira de coeur à ce spectacle. Mais un *Amfiparnaso* revisité par Banchieri en premier lieu avec *La pazzia senile*, *Il Metamorfofi musicale*, mais aussi *La Barca di Venetia per Padova*.

Polyphonie des voix, mais aussi polyphonie des genres et des arts de la scène. Dédoublément des voix, mais aussi dédoublément des personnages. Multiplicité des timbres, multiplicité des gestes (mimes, danses, acrobaties)... Un jeu de contrepoint reprenant tantôt par la danse, tantôt par l'art de la comédie, tantôt par les arts du cirque, les jeux musicaux contrapuntiques. Il s'agit d'un divertissement savant conçu comme une polyphonie scénique.

Mireille Larroche





Ci-dessus et page précédente :

Scènes des Comédies Madrigalesques.

Production de la Péniche Opéra. Photos Eric Larrayadiou.



Une amoureuse.
Gravure de Callot. DR.

Page de droite :
Pantalone.
Gravure de Gillot. DR.

La musique et la commedia dell'arte

Il eût été étrange que les Italiens, si musiciens, n'eussent pas introduit la musique dans leur théâtre. Le théâtre populaire cultivait la musique vocale et instrumentale ; on y chantait parfois *all'improvviso* ; on y faisait chanter des chiens dressés ; on y jouait sur des verres. La musique occupait une place particulièrement importante dans les rôles des Zanis : de nombreuses illustrations nous les représentent une guitare ou quelque autre instrument à la main. F. Gabrieli, un célèbre Scapino de la troupe des Comici Confidenti, légua, par testament bouffon de 1638, son violon à Crémone, sa basse à Piacenza, sa viole à Milan, sa guitare à Venise, sa harpe à Naples, son bonaccord à Rome, son trombone à Gênes, sa mandoline à Perugia, son théorbe à Bologne, son luth à Ferrare et tous ses autres instruments à Florence.

La danse et la commedia dell'arte

La danse tenait une place aussi importante que la musique dans la *commedia dell'arte*. Les dessins de Callot reproduisent certaines de ces danses et tous les comédiens, quel que fût leur emploi, savaient danser.

Très souvent, les divertissements chorégraphiques venaient s'intercaler dans les scénarios. Les masques comiques prenaient part aux ballets. Les danses étaient libres et hardies. Nombreux étaient ceux qui ne cessaient de fulminer contre "les ballerines qui dansaient en compagnie des hommes dans les théâtres et qui, par les mouvements de leurs corps, de leurs visages et de leurs cous, représentent certaines actions qu'on ne pourrait pas décrire honnêtement avec des mots". (Diderot)

L'élément acrobatique et la *commedia dell'arte*

Le corps - sa force, son habilité, sa souplesse - avait une très grande importance dans la comédie italienne. En dehors de toutes intentions expressives, l'acteur devait se montrer dans des numéros de pure acrobatie. Il y eut même, au début de l'histoire de la *commedia dell'arte*, confusion entre l'acteur et le danseur de corde. Culbutes, sauts, chutes, faisaient partie du répertoire de l'acteur. "On trouve dans leur action, je ne sais quoi d'original et d'aisé, qui me plaît et qui plairait à tout le monde. A travers leur folie je vois des gens en gaieté qui cherchent à s'amuser et qui s'abandonnent à toute la fougue de l'imagination." (Diderot)



Une troupe s'arrête pour « donner spectacle »...



L'intrigue...

Dans le prologue, le public est averti par Pedrolino qu'il va entendre plutôt que voir un divertissement à la fois comique et tragique.

A Rovigo, riche localité faisant partie du territoire de Venise, vit un vieil homme, nommé Pantalone, qui est marchand à Murano. Le pauvre Pantalone est amoureux d'une courtisane de Mazorbe, nommée Rizzolina, qui se moque de lui quand il lui confesse son amour. A quelques maisons de là vit Isabelle, éperdument amoureuse de Maître Lelio. Sur la *piazzeta*, aux pieds de la boutique de Pantalone, une troupe s'arrête pour "donner spectacle". Le Capitaine Cardon en profite pour faire la cour à Ninetta. La ville entière ne bruit que d'amour et de plaisir au milieu du va-et-vient des marchands, des gondoliers et des jolies filles. Un jour, alors qu'il parle à son serviteur Pedrolino, originaire de Vallada, Pantalone apprend que Maître Lelio donne chaque nuit la sérénade à sa fille, Doralice, en s'accompagnant au luth. Chacune de ces sérénades est suivie de longues conversations amoureuses. Inquiet pour sa réputation, le bon Pantalone se fâche. Il décide de marier sa fille au Docteur Gratiano qui demeure à Padoue.

Pedrolino invite la petite communauté à prendre place sur les gondoles et dit adieu à Ninetta sa bien-aimée. Le voyage en barque est long et permet de rencontrer toutes les différentes

Une troupe s'arrête pour « donner spectacle »...

couches de la population de Venise. Le clair de lune invite à la nostalgie et aux chants d'amours : Pantalone tente de resserrer ses liens avec Rizzolina, Lelio rêve à sa douce Doralice, le Capitaine assiste impuissant aux amours de Pedrolino et Ninetta. Le voyage reprend. Escale à Dolo.

Arrivés à Padoue, nos amants décident de s'épouser sans le dire au vieillard. Ainsi, les pauvres vieux fous ont été joués et se sont donné du mal pour rien.

Allégresse générale autour d'une table de banquet.

La scénographie se développe en trois parties :

La "Piazzetta" au bord de la lagune avec ses maisons à étage aux fenêtres desquelles se parlent les amoureux, ses tréteaux de foire, ses étales de poissons et de légumes, ses statues qui ornent les balustres.

La lagune sur laquelle glissent trois gondoles en route pour Padoue, avec ses mirages, son clair de lune, ses feux follets...

Le banquet où l'ensemble de la scène devient table de banquet, les plaisirs de la table cédant la place de temps à autre aux plaisirs du spectacle, du chant, de l'acrobatie et de la danse.

Les danseuses et les artistes de cirque seront les personnages emblématiques : les statues de la place, les étoiles et la lune, les feux follets sur la lagune, les bacchantes et les fontaines de réjouissance du banquet.



Dominique Visse

Direction musicale, Pedrolino

C'est à l'âge de 11 ans que Dominique Visse entre à la Maîtrise de Notre Dame de Paris. En même temps, il commence des études d'orgue et de flûte qu'il achèvera au Conservatoire National de Versailles.

Passionné de musique médiévale et de la Renaissance, il rencontre en 1976 le grand pionnier de la voix de haute-contre Alfred Deller et devient son élève. Il travaille également avec Nigel Rogers, René Jacobs et William Christie.

En 1978 Dominique Visse fonde l'Ensemble Clément Janequin avec lequel il enregistre notamment une série de disques de chansons polyphoniques françaises de la Renaissance chez Harmonia Mundi qui sont devenus de véritables références dans ce répertoire. L'année suivante, et lors de sa création, il entre aux Arts Florissants en tant que chanteur et transcripateur de l'ensemble.

Depuis cette époque, Dominique Visse est devenu l'un des artistes lyriques les plus demandés du milieu de l'opéra baroque, collaborant avec René Jacobs, Jean-Claude Malgoire, Philippe Herreweghe, Ton Koopman, William Christie, Alan Curtis, Nicholas Mac Gegan, Robert King... à Paris, Berlin, Cologne, Amsterdam, Innsbruck, Lausanne, Montpellier, Houston, Versailles, à la Monnaie de Bruxelles, au Châtelet et en tournée au Japon et à Edimbourg.

Dominique Visse ne se limite pas au réper-

toire baroque et a chanté dans *Les Brigands* d'Offenbach, mis en scène par Jérôme Deschamps, et sous la direction de Charles Dutoit, a enregistré pour Decca le rôle de la Marquise dans *Le Gendarme incompris* de Poulenc. Il est également sollicité pour chanter des oeuvres contemporaines et a été invité par Luciano Berio à participer à la création de *Outis* à La Scala de Milan en octobre 1996.

Dominique Visse donne des récitals avec luth et piano allant de Machaut à Berio en passant par Dowland, Schubert, Offenbach, Massenet, Satie et Poulenc. Il a enregistré plus d'une cinquantaine de disques, principalement chez Harmonia Mundi et CBS.

L'Ensemble Clément Janequin

Créé en 1978, l'Ensemble Clément Janequin se consacre en priorité à la musique profane et sacrée de la Renaissance, de Josquin à Monteverdi. Son inimitable interprétation de la chanson parisienne du XVIème siècle a fait redécouvrir un des Ages d'Or de l'histoire de la musique française, ses enregistrements *Les Cris de Paris*, *Le Chant des Oyseaux*, *Fricassée Parisienne* et *La Chasse* chez Harmonia Mundi faisant figure de référence. Accessibles à un large public, ces oeuvres de Janequin, Sermisy, Bertrand, Costeley, Lassus, Le Jeune... illustrent les contrastes dont la Renaissance est si friande : le lyrisme émouvant des chansons amoureuses et l'humour truculent des chansons rustiques inspirées des contes et farces popu-

lares, bruits de la nature, de la rue ou de la guerre - un véritable rapprochement entre l'art populaire et l'art savant.

Après avoir conquis le public japonais en Mars 1994, l'Ensemble Clément Janequin fut réinvité au Japon en juillet 1995 et 1996. Avec l'aide de l'AFAA (Association Française d'Action Artistique, Ministère des affaires étrangères), il a fait de nombreuses tournées à l'étranger comme au Canada et aux Etats-Unis en automne 1995. D'ores et déjà il est invité au Japon et aux Etats-Unis au printemps 1998.

Avec l'enregistrement de deux seules messes qui nous soient parvenues de Clément Janequin, *La Bataille* et l'inédite *Aveuglé Dieu* (Gramophone "Editor's choice" en janvier 1996), l'Ensemble Clément Janequin débute une série de concerts et d'enregistrements de musique sacrée de la Renaissance : *Messes et Motets* de Claude Le Jeune, l'étonnante *Messe Et ecce terrae motus* à 12 voix de Brumel (enregistrement, juillet 1997), suivis d'oeuvres de Moralès, Gombert, Dufay et Machaut.

Ne délaissant pas pour autant le répertoire profane, l'Ensemble a enregistré en janvier 1997 les *Canciones* de Juan Vasquez et les *Ensaladas* de Mateo Flecha et prépare, pour 1998, *Rondeaux et Ballades* de Guillaume Dufay.

Les concerts de l'Ensemble Clément Janequin avec la Messe *Et ecce terrae motus* d'Antonio Brumel sont soutenus par la Fondation d'entreprise France Télécom.

L'Ensemble Clément Janequin est subventionné par la ville de Paris.

Mireille Larroche

Mise en scène

Metteur en scène dès le lycée, Mireille Larroche est l'assistante d'Ariane MNOUCKINE et de José VALVERDE en 1973 et 1974. En 1975, elle crée la PENICHE THEATRE avec Jean-Paul FARRE, en 1982 La PENICHE OPERA avec Béatrice CRAMOIX, Pierre DANAIS et Yvan MATIACK. Elle en assure la direction artistique depuis lors et a su, par sa persévérance, faire de cette petite structure l'une des plus originales et des plus intéressantes de la vie musicale française.

Par sa démarche très personnelle, de la conception du projet à sa création, passant commande aux compositeurs ou réalisant une "relecture" peu conventionnelle du répertoire, Mireille LARROCHE réconcilie la "musique savante" avec notre quotidien, l'actualité, le rire ou le roman. Elle explore les ressources illimitées de l'univers musical et privilégie deux domaines :

Le répertoire baroque : Adriano BANCHIERI, CESTI, CHARPENTIER, VECCHI, CAMPRA, BERNIER... et MOZART, qu'elle met en scène dans des lieux prestigieux (Innsbruck, Utrecht, Opéra de la Fenice, Opéra Comique, Centre de musique baroque de Versailles, Festival Rostropovitch à Evian, Festival de Tokyo...) en collaboration alors avec Alan CURTIS, William CHRISTIE, Jean-Claude PENNETIER, Dominique VISSE...

Le répertoire contemporain : Claude PREY, Pascal DUSAPIN, Georges APERGHIS, Guy REI-

BEL... qu'elle met en scène aussi bien à la Péniche Opéra qu'au Festival d'Aix-en-Provence, Festival d'Avignon, au studio 104 de la Maison de la Radio, au Grand Auditorium de Bordeaux et au Musée d'Art Moderne.

Elle met en scène de temps en temps des ouvrages du répertoire lyrique dans des opéras de prestige. SEMIRAMIS de Cesti à Innsbruck en 1990, LES NOCES DE FIGARO de Mozart à l'Opéra de Nice en 1991, la BOHEME de Puccini à l'Opéra Comique de Paris, à l'Opéra Royal de Wallonie en 1995 et Opéra de Montpellier en 1997.

Parallèlement à son activité de metteur en scène, Mireille LARROCHE a toujours été intéressée par la pédagogie.

En 1990 et 1991, elle est nommée pour un an responsable de l'Atelier Lyrique du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

Ana Yepes

Chorégraphie

Après des études musicales à Paris avec Nadia Boulanger, mais aussi en Europe, notamment à Madrid et à La Haye, des cours et des stages de danse couronnés de diplômes, Anna Yepes se lance dans une carrière de chorégraphe et de danseuse. Dès 1986, elle assure la chorégraphie du *Combattimento di Tancredi* et *Clorinda* de Monteverdi, avec l'Ensemble Hemiolo, puis, en 1990, celle des *Indes Galantes* de Rameau, avec William Christie,

créées au Festival d'Aix-en-Provence et à l'Opéra de Montpellier.

Danseuse, Anna Yepes entre en 1986 dans la Compagnie « Ris et Danceries ». En 1990, elle crée « Andanzas », compagnie de danse baroque espagnole.

Anna Yepes s'intéresse à la recherche, elle travaille au déchiffrement des partitions de danse en système Feuillet, ainsi que sur les traités de danse baroque français et espagnols.

La Péniche Opéra

La Péniche Opéra est, dans le paysage culturel, un sorte de terrain vague, ou plutôt de "terrain d' aventures".

En bordure des grandes avenues officielles, c'est une sorte de banlieue du théâtre musical. Espace propice à la dérive, lieu d' errance, agile à passer d'un siècle à l'autre, d'une avant-garde à la prochaine, hors des murs mais au coeur du réel : toujours en "terre foraine".

Ni structure permanente, ni équipe permanente, ni théâtre, La Péniche Opéra est un magnifique jouet où des chanteurs, des comédiens, des musiciens, des metteurs en scène peuvent ancrer leurs rêves de théâtre et de musique. La Péniche Opéra ne peut se réduire à une définition théorique. Elle est simplement toujours prête à larguer les amarres vers de nouveaux horizons.

Elle se laisse porter par les innombrables courants de cette décennie, par toutes les formes de musique d' aujourd'hui, remontant

parfois le cours du répertoire pour en repérer les sources, tout en gardant sa sensibilité du XXe siècle, sa culture, son intuition de l'avenir, son goût de l'héritage, non pas dans une attitude nostalgique, mais dans la perspective d'un théâtre musical contemporain.

La Péniche Opéra est aujourd'hui en résidence à l'Opéra Comique.

Pierre Danais

"La Péniche Opéra, ce n'est pas un répertoire, c'est un état d'esprit."

Maurice Fleuret

Jean-Pierre Capeyron

Peintre - Scénographe - Costumier

Né le 5 mai 1947 à Bordeaux, Jean-Pierre Capeyron fait ses études d'art à Paris. Depuis une vingtaine d'années, il travaille régulièrement avec des metteurs en scène tels que Marcel Bernard, Daniel Mesguich, Jean Gillibert, Michael Lonsdale, Bernard Broca, Antoine Bourseiller, Olivier Desbordes, Anne-Marie Reynaud, Pierre Jourdan, etc., pour le théâtre, la danse et l'opéra.

Il a réalisé les costumes pour des œuvres du grand répertoire théâtral et lyrique, ainsi que pour des créations d'œuvres contemporaines, sur de nombreuses scènes françaises et européennes et pour d'importants festivals.

Pour le théâtre lyrique : *Carmen* à Marseille, au Palais Garnier et au Palais des Sports de Paris; *La Flûte enchantée*, *Les Contes*

d'Hoffmann et *La Bohème* au Festival de Saint-Céré; *La Grande Duchesse de Gerolstein* à l'Opéra de Massy, aux Bouffes Parisiens et en tournée française et allemande; *Werther* pour les opéras de Liège et d'Avignon; *Les Noces de Figaro*, mise en scène de Pierre Jourdan, au Théâtre Impérial de Compiègne; *Fidelio*, *Le Tour d'écrou* de Britten et *La Traviata* pour l'Opéra de Metz; *L'Elixir d'amour* de Donizetti et *Le Carnaval de Londres* de Milhaud pour l'Opéra de Lausanne; *La Tragédie de Carmen* de Marius Constant pour les Opéras de Nancy et de Montpellier; *Labyrinthe hôtel* de Luc Ferrari au Festival Musica de Strasbourg; *La Conférence des oiseaux* de Michel Lévinas à la Grande Halle de la Villette à Paris; *Erzebet* de Charles Chaynes au Palais Garnier, etc.

Ciboulette de Reynaldo Hahn dont il a réalisé les costumes pour la mise en scène de Bernard Broca a été créée à l'Opéra d'Avignon en 1996 et reprise sur une quinzaine d'autres scènes lyriques avec le plus grand succès. Parallèlement à sa carrière au théâtre, Jean-Pierre Capeyron poursuit une activité de peintre. Il expose ses dessins et peintures en France, Suisse et Allemagne, et aussi ses maquettes et costumes de théâtre, danse et opéra, notamment au Palais Garnier à Paris.

Parmi ses projets pour la saison 1997-1998: Reprise de *Werther* à l'Opéra de Marseille, *Eugène Onéguine* (nouvelle production), avec B.Broca à l'Opéra de Metz, *Elektra* (R.Strauss), avec B.Broca à l'Opéra Royal de Wallonie

Le Festin de l'araignée et *Daphnis & Chloé*, ballets de Patrick Sallio à l'Opéra de Nantes

Gérard Fasoli

Direction artistes de cirque

Gérard Fasoli a une double formation artistique et sportive : sensibilisé par une famille de musiciens, il pratique la musique, le chant et la comédie, mais il est aussi un sportif de haut niveau et a fait partie de l'équipe de France de trampoline. Depuis dix ans, il est professionnel des arts du cirque en tant que trapéziste et acrobate. Il fait de nombreuses tournées européennes avec les cirques Gruss, Kröne... Depuis quelques années, il enseigne les disciplines aériennes à l'École du Cirque de Rosny et au Centre National des Arts du Cirque à Châlons-sur-Marne.

Jean-Pierre Larroche

Décors

Scénographe et architecte, il réalise depuis une quinzaine d'années des décors pour le théâtre, notamment avec Michel Rostain, Thierry Roisin, Michel Dubois, Farid Paya, Laurence Février... Parallèlement, il réalise ses propres spectacles : un théâtre d'aventures de l'inanimé, avec, en 1994, *Travaux d'ornithologie* avec Mario Gonzalez ; en 1989 et 1990, le *Rébus malheureux* et le *Système du monde*, avec la complicité de Michel Rostain, avec qui il réalise également, en 1992, le *Décapité*

récalcitrant ; en 1994, *Achille immobile à grands pas*, avec Serge Dutrieux et Pascale Anrot ; en 1996 et 1997, il assure la chorégraphie des spectacles de la Péniche Opéra, *Ô mon bel inconnu* de Reynaldo Hahn, et *Le Vin herbé* de Frank Martin.

Jean Grison

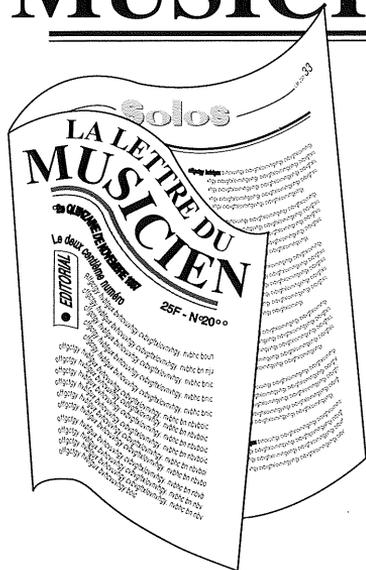
Eclairages

Jean Grison choisit de se consacrer à l'éclairage comme priorité actuelle de son itinéraire. Il pratique également la mise en scène et la scénographie. Au théâtre, il éclaire les mises en scène de Daniel Achar, Serge Hureau, Michel Lonsdale, Alain Rais, Marie Veyssière...

D'autres passions lui font éclairer des opéras : *La Flûte enchantée*, *Le Surmâle* d'Alfred Jarry, *La Bohème* ; des récitals : ceux de Rachel Yakar, Hélène Delavault ; du jazz, avec l'ONJ, *Terra nova* de Luc Le Masne ; de la chanson : France Léa, Gérard Pierron ; de la danse, ainsi que de grands spectacles de plein air et de nombreuses expositions.

LA LETTRE DU MUSICIEN

La Lettre du Musicien,
c'est...



■ **toute l'actualité
musicale classique
15 fois par an**

*politique et économie de la musique classique
vie des musiciens, échos de la vie musicale
orchestres, saisons, opéras, concerts, festivals
instruments, partitions, livres, disques
juridique et social, concours, stages
vie des conservatoires, recrutements...*

LA LETTRE DU MUSICIEN B.P. 64 - F-75722 Paris cedex 15

Tél. : 01 40 61 20 30 Fax : 01 42 73 18 47 - [http : //www.lettre-musicien.fr/](http://www.lettre-musicien.fr/) - E-mail : info@lettre-musicien.fr



- je désire un abonnement d'un an (15 numéros) à La Lettre du Musicien
et je joins un chèque de **260 F** (+ 100 F pour l'étranger)
- je désire recevoir un spécimen

**La Lettre du Musicien
ne se trouve pas en kiosque.
Abonnez-vous dès aujourd'hui**

NomPrénom.....

Adresse.....

.....Code postal.....Ville.....

Profession.....

Bon à retourner à LA LETTRE DU MUSICIEN B.P. 64 - F-75722 Paris cedex 15.

Les COMÉDIES MADRIGALESQUES ont déjà été présentées au public lors de nombreuses représentations en France et à l'étranger, en 1995 et 1996, sur les scènes suivantes :

- en 1995 Opéra Théâtre de Massy
 Le Quai, à Verdun
 L'Opéra Bastille, à Paris
 Le Théâtre Montansier, à Versailles
 L'Opéra Comédie, à Montpellier
 L'Espace Soutine, à Lèves
 L'Espace Jacques Prévert, à Aulnay-sous-Bois
- en 1996 Festival de Tokyo
 Festival d'Utrecht
 Festival d'Innsbruck
 Festival de Montreux
 Cargo à Grenoble

Les AGF mécènes de l'Opéra Comique

Les AGF contribuent aujourd'hui à la réalisation de l'un des grands projets de l'Opéra Comique : promouvoir la nouvelle génération du chant français.

L'Opéra Comique, qui a pour mission de mettre en valeur le patrimoine lyrique national, offre sa scène et de grands rôles aux jeunes chanteurs d'Opéra.

Elle donne aussi à de nouveaux talents - metteurs en scène, chorégraphes, décorateurs et costumiers - l'opportunité de s'adresser à un public de mélomanes de plus en plus larges, et leur permet d'accéder à une notoriété qui leur ouvre d'autres scènes internationales.



AGF AVEC VOUS

OPÉRA COMIQUE - PARIS

PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

BERNARD AUBERGER

DIRECTEUR

PIERRE MÉDECIN

DIRECTEUR MUSICAL	ANDREAS STOEHR	DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER	GILLES DEMONET
DIRECTEUR DE PRODUCTION	FRANÇOIS BOU	CHEF DU SERVICE ADMINISTRATIF ET FINANCIER	JACQUELINE PINNEAU
DIRECTEUR TECHNIQUE	JACK ROUILLÉ	COMMUNICATION RELATIONS PUBLIQUES	ELISABETH MARGOT
CHEF DES CHŒURS	YVES PARMENTIER	ABONNEMENTS RELATIONS AVEC LE PUBLIC	GILLES PILLET
ASSISTANTE DE DIRECTION	PERVENCHE CHEVALIER	COLLECTIVITÉS – ÉDITIONS	ANNE-MARIE DELAFONT
SECRÉTARIAT DE PRODUCTION	LILA TACHOT MONIQUE GOSSARD	PRESSE	ALICE BLOCH
SERVICE ARTISTIQUE		COMPTABILITÉ	AGNÈS MATEI CLARENCE PELLERIN
DIRECTION DES ÉTUDES MUSICALES	THÉRÈSE COCHET ELIANE MANCHET	SECRÉTAIRE DU DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER	CORINE DRACHE
CHEFS DE CHANT	GRAHAM LILLY NATHALIE STEINBERG	CAISSES	DANIÈLE PERPÈRE HUBERT DOUNIAN-DOTÉ CORINNE BEAUBEAU
RÉGISSEUR GÉNÉRAL	PIERRE-FRANÇOIS LIZÉE		
RÉGISSEUR	DELPHINE DE LABARRIÈRE		

TROUPE DE L'OPERA COMIQUE

SCOTT EMERSON
 FRANÇOIS HARISMENDY
 ANNE-MARGUERITE WERSTER
 NICOLAS COURJAL
 LILIANA FARAON
 PATRICIA FERNANDEZ
 PHILIPPE GEORGES
 FRANÇOIS-NICOLAS GESLOT
 FRÉDÉRIC GONCALVÈS
 MARIANNA KHALEMSKAIA
 KARINE OHANYAN
 PEIMIN YU

J T L F

**JEUNE
 THÉÂTRE
 LYRIQUE
 DE FRANCE**

CHŒURS

SOPRANOS

CLAIRE BABEL
 EMMANUELLE
 BLASUTTA
 CAROLINE BOUJU
 CLAIRE DAVID
 CHRISTINE DUMONT
 MARIE-CHRISTINE
 GILLART
 ARMELLE HUMBERT
 ARIANE WANG

ALTOS

NARCISSE ALVAREZ
 SOPHIE BLANCHET
 GENEVIÈVE BOUSQUET
 GAËLLE CARO
 MARTINA CUVEREAU
 BÉATRICE JARRIGE
 SOPHIE MONFOURNY
 NATHALIE VENDÉ

TENORS

RODOLFO CAVERO
 MICHEL COLLI
 DOMINIQUE FRESNAY
 JEAN-STÉPHANE
 GERAULT
 JOACHIM KNITTER
 JEAN-YVES LANGE
 DAVID LEFORT
 TERENCE NEWCOMBE
 JEAN-VITAL PETIT
 PIERRE SOLDANO

BASSES

FRANÇOIS LIS
 CHRISTOPHE MAFFÉI
 OLIVIER PEYREBRUNE
 LAURENT POULIAUDE
 GEORGES SCAMPS
 AURÉLIEN SIMONOT
 ROBERT TALLEC
 GUY VIVES

SERVICES TECHNIQUES

MACHINISTES ACCESSOIRISTES ÉLECTRICIENS

DOMINIQUE LELONG
 PHILIP ROULLÉ
 YANNICK VIDIANI
 RAYMOND BÖHM
 BRUNO DION
 MARC MORET
 PASCAL LECOMTE
 GARNIER COTELLON
 JEAN-CLAUDE DEVAUX
 GÉRARD RENAUD
 ERICK ROULLÉ

CLAUDE DESROZIERS
 CHRISTIAN REDONDO
 GÉRARD VENDRELY
 HÉRVÉ BARILLET
 PASCAL PARUSSOLO
 SÉBASTIEN ARRIBAS
 DOMINIQUE GINGREAU
 ANTONIO MORICONE

AUDIOVISUEL

JEAN-GABRIEL CHARRON
 DANIEL AUGIER
 HABIB ZAHOUANI

SERVICE INTÉRIEUR

JEAN-CLAUDE AUPY

SERVICE DE SÉCURITÉ

DOMINIQUE KIRN
 PHILIPPE BRUNET
 DAVID HAUSS
 JACKY LEHAIRE
 JEAN-PHILIPPE PORTIER

HUISSIERS

SERGE CAMPIONE
 MICHAËL DUBOIS
 DOMINIQUE RICAVY

STANDARD

MARTINE MIGNON

SERVICE D'ACCUEIL

HENRI JUTTNER

CLAUDE DELUGEARD

CONTRÔLE

RENÉ BARONS
 STÉPHANE BRION
 LAURENT LEGROUX
 GIOVANNI MAINA
 VALÉRIE DE MONZA
 JEAN-CHRISTOPHE VEYSSET

PLACEMENT

MONIQUE BONNEVILLE
 THIERRY CHUINARD
 MARIELLE CLAIRE
 CHRISTINE COSTAPERARIA
 DOMINIQUE CRIADO
 FRÉDÉRIC FAURT
 ROSSANA FERRARI
 JEANINE GRANDJEAN
 PATRICK MAITRUGUE
 JEANINE PERNOT
 AUDREY PERÔNE
 ANN PARKINS
 NASSIMA GUESSOUM

VOS PROCHAINS SPECTACLES A L'OPÉRA COMIQUE

Une nuit à Venise , de Johann Strauss	4 - 9 décembre	
	20 - 31 décembre	50F à 350F
Les concerts Padeloup Opérettes et opéras comiques	6 - 7 décembre	50F à 175F
La Didone de Francesco Cavalli avec les solistes, chœurs et orchestre du Festival d'Ambronay	13 - 15 décembre	50F à 430F
Jeune Théâtre lyrique de France Récital d'une heure - Salle Bizet Duos et ensembles de chambre allemands	19 décembre	100F
L'Empereur d'Atlantis de Viktor Ullmann Le Dernier jour de Socrate , de Graciane Finzi Création mondiale. Livret de Jean-Claude Carrière	15 - 25 janvier	35F à 250F
Jeune Théâtre lyrique de France Récital d'une heure - Salle Bizet Kurt Weill	30 janvier	100F
Concerts de 13h00 <i>L'Ensemble Orchestral de Paris</i>	18 décembre, 22 janvier	60F

Et pour en savoir plus sur nos formules « VISA », notre carte « FIDELISSIMO », nos produits « JEUNES » et leurs avantages tarifaires, n'hésitez pas à appeler le 01 42 44 45 46 ...

Opéra-Comique Place Boïeldieu 75002 Paris 01 42 44 45 40

Location aux caisses : rue Favart de 11h à 19h du lundi au samedi
Par téléphone : 01 42 44 45 46 de 11h à 18h du lundi au samedi

Service des relations avec le public : 01 42 44 45 45 - Télécopie : 01 49 26 05 93

Programme réalisé par les Editions Premières Loges. 15, rue Tiquetonne 75002 Paris (01 42 33 51 51)
Régie publicitaire chez l'éditeur. Directeur de la publication : Michel Pazdro.
Impression : NRJB, 95160 Montmorency. Dépôt légal 4e trimestre 1997. ISSN 1253-7551.

La Fondation France Télécom soutient l'art lyrique



Depuis 10 ans, notre fondation favorise la création et la diffusion d'œuvres vocales et participe ainsi à la redécouverte du patrimoine musical. C'est pourquoi, nous accompagnons les "Comédies Madrigalesques", une production de la Péniche Opéra, interprétée par l'ensemble Clément Janequin et reprise cette année à l'Opéra Comique. Engagés dans un mécénat durable, nous soutenons des ensembles vocaux, des maîtrises et des jeunes solistes. Parallèlement, nous contribuons au rayonnement de nombreux festivals et saisons vocales partout en France. Notre fondation s'engage pour susciter, développer et encourager le talent.

Comédies Madrigalesques

VECCHI • BANCHIERI • LASSUS


ENSEMBLE CLÉMENT JANEQUIN
DOMINIQUE VISSE

harmonia
mundi
FRANCE
90856.58



France Telecom
Fondation

ENSEMBLE CLÉMENT JANEQUIN DOMINIQUE VISSE

1 COFFRET DE 3 CD - HMC 90586.58

harmonia
mundi
FRANCE